

RECIT DU PARCOURS D'UN MIGRANT CAMEROUNAIS VERS L'EUROPE

« Kingsley : c'est mon nom. J'ai 22 ans et j'étais maître nageur sur la côte sud du Cameroun. Je gagnais 30.000 francs CFA par mois. Environ 50 euros. Un salaire moyen dans mon pays qui permet de manger tous les jours. C'est tout [...] Chez mes parents on vit à 10 dans 2 pièces [...] Le 27 mai 2004 [...] Je monte dans le bus pour Yaoundé, la capitale [...]. A Yaoundé, je prends le train pour me rapprocher de la frontière du Nigeria [...] "Sur la route qui mène à Agadez (Niger), je voyage sur la benne d'un camion [...] Plus on remonte vers le Nord, vers le désert du Sahara, plus je souffre de la chaleur. [...] Je trouve un passeur pour me faire traverser le Sahara [...] On nous a entassés, 35 hommes, les uns sur les autres, en équilibre, à l'arrière d'un 4x4 [...] Quand le moteur cale, on doit descendre et pousser, alors qu'on est déjà assoiffés [...] Au Maroc j'achète des faux papiers. On a mis ma photo sur le passeport d'un autre [...] Plus tard, j'ai été arrêté. J'ai récité ma leçon mais je me suis trompé sur la taille. Alors, ils m'ont mis en prison. A Rabat, je passe le mois d'août dans un "Ghetto" de camarades. Ils sont plein d'Africains qui attendent d'aller à Malaga ou Tarifa, en Espagne. Après plusieurs jours dans le désert, nos passeurs nous apportent le bateau. C'est une barque en bois brut, pleine de trous. Il faut les boucher. [...] Quand je saute à l'intérieur, les autres sont déjà assis les uns sur les autres. Le capitaine réussit à passer au-dessus des quatre premières vagues mais la cinquième retourne le bateau. Je coule puis je nage aussi vite que possible pour sortir de l'eau glacée. Nous ne sommes plus que 26 personnes pour la deuxième traversée. Nous avons le même bateau avec le même vieux moteur [...] Nous avons de l'eau jusqu'aux mollets. Les garde-côtes espagnols nous arrêtent. Ils nous font monter sur leur vedette. Après 30 jours passés en rétention, je suis relâché à Malaga. Je n'ai pas dit que j'étais camerounais. Ils n'ont pas pu déterminer mon pays d'origine. Je suis donc libre, en possession d'un sauf conduit établi* par les autorités espagnoles. C'est ma première nuit en Europe et je la passe dehors ou presque. Je remonte vers la frontière française [...] Le 8 novembre, plus de cinq mois après mon départ je suis dans une gare française [...] J'ai choisi de construire ma vie en Europe, mais ma famille me manque terriblement.

Dix ans plus tard, Kingsley vit aujourd'hui en situation régulière en France. Après deux années de galère, le reportage photo a joué en sa faveur pour l'obtention d'une carte de séjour. Aujourd'hui, il a un poste dans la manutention à La Défense. »

*sauf conduit : document accordé par l'autorité d'un gouvernement à une personne de nationalité étrangère et qui garantit la sécurité et la liberté de mouvement à l'intérieur et à travers les frontières

Article de Cyril Bonnet, *La terrible odyssee de Kingsley pour gagner l'Europe*,
<http://tempsreel.nouvelobs.com/>, publié le 21 avril 2015

EXTRAIT D'UNE INTERVIEW DE KIANOUSH RAMEZANI, DESSINATEUR DE PRESSE IRANIEN PAR LE JOURNAL THE DISSIDENT

The Dissident : Dans quelle province d'Iran avez-vous grandi ?

Kianoush Ramezani : Je suis né et j'ai grandi à Rasht, la capitale de la province de Gilan au bord de la mer Caspienne, à environ 320 km de Téhéran. C'est une province très verte.

Comment en êtes-vous arrivé à prendre la décision de quitter l'Iran ?

C'était un choix. J'ai appris qu'il y avait des risques qui pesaient contre moi. J'avais déjà conscience lorsque je dessinais quelque chose de provoquant, que je prenais des risques. Mais j'ai continué mes caricatures, notamment durant la crise de 2009 que l'Iran a connue. A l'époque, j'ai décidé de soutenir les manifestants contre le gouvernement qui avait choisi la torture. J'ai donc risqué d'être arrêté comme tous les humoristes et les journalistes sur cette période-là. Sous la pression de cette menace, j'ai fini par me rendre à l'ambassade de France à Téhéran, qui m'a donné un visa tout de suite. La France est devenue le chemin le plus court pour être en sécurité. Je suis arrivé à Marseille sans connaître la langue. Je n'avais aucune idée de la vie ici, mais c'était la France.

Maintenant que vous êtes en France, quel rapport entretenez-vous avec votre pays natal ?

Depuis que je suis à Paris, je peux dessiner librement sur des sujets tout à fait interdits en Iran. Je peux les partager grâce aux réseaux sociaux. Il y a des Iraniens qui ont accès à mes dessins.

Qu'avez-vous ressenti dans l'avion qui vous a emmené en France ?

Je me suis senti totalement perdu, ça a duré quatre mois. J'ai par la suite trouvé *Reporter sans frontière*, puis je suis devenu membre de la maison des journalistes. Là-bas, j'ai pu construire mon réseau petit à petit pour réaliser mes projets. Ça m'a beaucoup aidé. J'ai ensuite appris le français et je me suis fait beaucoup d'amis. Un an plus tard, j'ai fini par me sentir très proche de la société française.

Quels projets avez-vous mis en œuvre depuis votre arrivée en France ?

A partir de 2010, j'ai participé bénévolement à un projet lancé par [l'association Ensemble contre la peine de mort](#), car l'Iran est malheureusement l'un des pays qui pratique le plus d'exécutions par an. Je suis personnellement contre la peine de mort. J'ai fait beaucoup d'interventions et de présentations dans les lycées et collèges avec cette association, jusqu'en 2013. C'était mon premier engagement social. J'ai également réalisé un autre projet qui s'appelle *Sketch freedom*, l'esquisse de la liberté.

Avez-vous l'intention de retourner en Iran ?

Toujours. Je l'espère. Mais la vérité est que ce ne sera pas pour bientôt. Pour rentrer chez moi, j'ai besoin d'un changement radical en Iran, ce qui à mon avis ne va pas arriver avant un moment.

Par Baptiste Duclos le 1 août 2015

RECIT D'UNE CROISIÈRE SUR UN VOILIER EN MEDITERRANEE

Nous sommes partis de Marseille, à la voile le 15 Juillet, Christiane, Jean-Claude un ami parisien, et moi pour une destination incertaine.

Nous avons pris la route du Sud jusqu'au cap Bon, en passant par l'une des plus belles petites îles de Méditerranée occidentale, en face de la pointe sud-ouest de la Sardaigne. C'est l'isola San Pietro avec une très jolie petite ville qui est aussi un assez bon port, Carloforte. Comme il y a des hauts fonds entre la Sardaigne toute proche et l'île, de ce côté, la mer est parsemée de zones turquoises qui correspondent aux fonds sableux. C'est une de mes escales favorites (...)

Nous sommes repartis le lendemain et nous avons traversé vers Bizerte ; une journée puis une nuit en mer pour arriver au petit matin. La côte nord tunisienne est belle ; de grandes dunes, partiellement couvertes d'une maigre végétation, plongent dans la mer. Il y a des promontoires, des caps et très peu de ports en dehors de Bizerte et de Tunis. Des pêcheurs sympathiques vous proposent des cigales, sorte de langoustes sans pince. Manque de chance, le vent venait d'est et nous n'avons fait que passer devant l'un des plus beaux de ces coins sauvages : le cap Farina.

Le lendemain, le vent souffle toujours aussi fort et nous atteignons Kelibia après une grande journée passée à tirer des bords. Comme le vent est toujours orienté dans la direction où nous voulons aller, nous prenons un jour de repos.

Maintenant il faut traverser le golfe de Hammamet, plus de cent kilomètres de plages touristiques dépourvues d'abri pour voguer droit sur El Kantaoui, une marina moderne au charme d'opérette située à dix kilomètres au nord de Sousse. Nous y séjournons deux jours pour visiter les lieux.

La reprise de la mer est dangereuse car les vents sont forts. Nous enroulons le foc pour réduire la vitesse, et je me fais tirer à l'arrière avec un masque pour surveiller les fonds. Passé le danger de s'échouer, nous mouillons devant une maisonnette abandonnée sur l'île du sud qui porte le nom italien de Conigliera. L'après-midi, un assez fort vent de nord-est s'établit et nous porte à vive allure, sous un ciel gris, jusqu'au cap Africa sur lequel est installée la ville de Mahdia. Nous y faisons escale pour la visiter.

Le lendemain, toute la journée, un joli vent de nord nord-ouest nous pousse à six sept nœuds vers Lampedusa que nous voyons à la tombée de la nuit.

Le retour vers Marseille n'est pas raconté dans les détails : Alain Guénoche repart de Lampedusa, fait une escale en Sicile, puis repasse par Carloforte avant d'arriver à Marseille, 10 jours plus tard.

A. Guenoche, Marseille 1996.

Activité 1 : les mobilités humaines à travers un récit de voyage

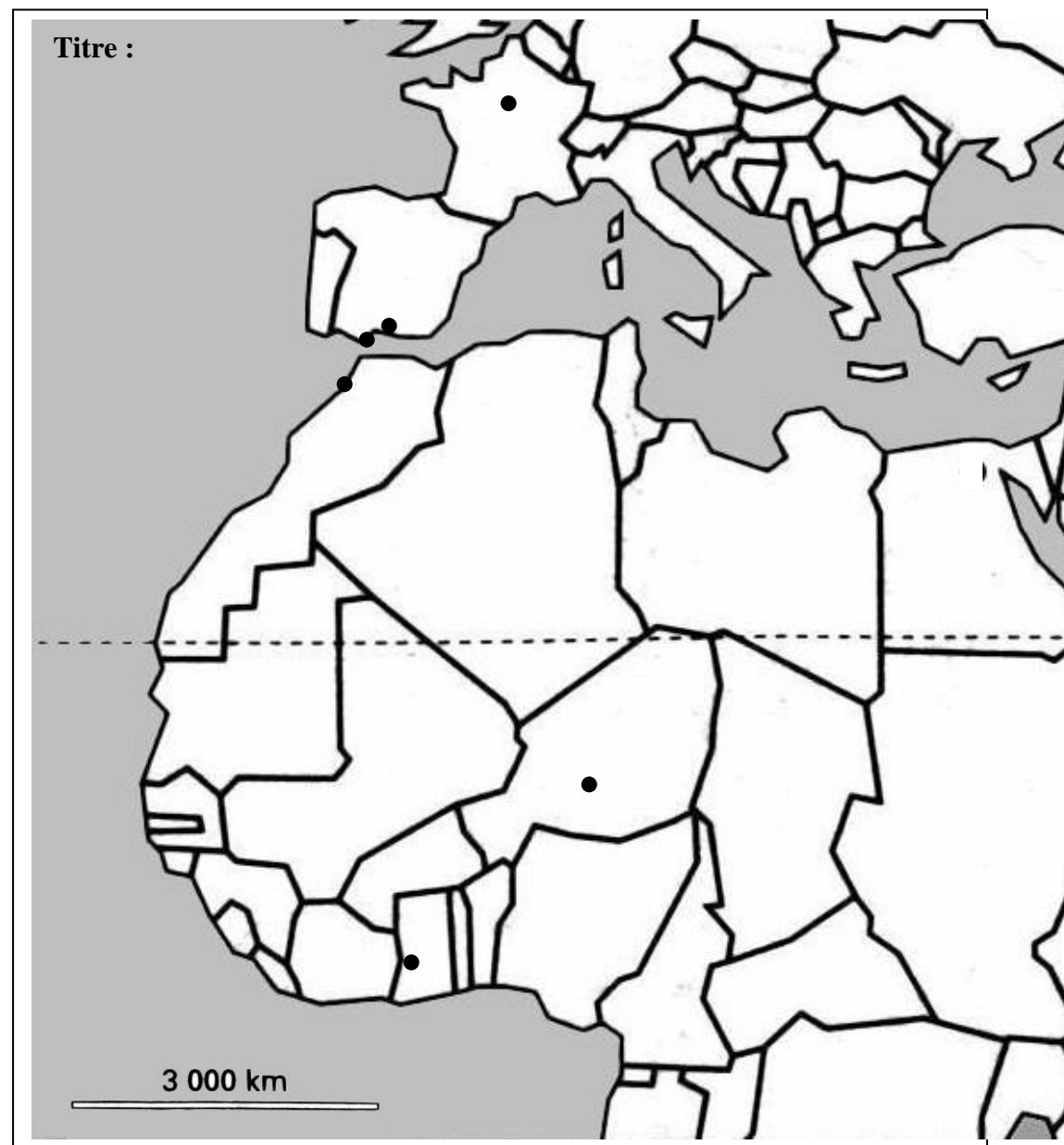
		<i>Ce que j'ai appris du texte</i>	<i>Les figurés que je choisis pour la légende de ma carte</i>
	Nature, date, auteur du doc		
QUI ?	Identité : âge, sexe, niveau d'étude, situation familiale.		
POURQUOI ?	Raison du départ		
COMMENT ?	Conditions de trajet : mode de transport, coût, personnes rencontrées.		
COMMENT ?	Difficultés rencontrées et lieux de ces difficultés		
OÙ ?	Lieu de départ et lieu d'arrivée Etapes		
CONSEQUENCES	Quel lien est gardé avec le pays de départ ?		
QUAND ?	Durée du voyage		
RESULTATS	Nouvelles perspectives pour le migrant (métier, formation, retour Au pays)		

Activité 2 (suite de l'activité 1) : Retracez le parcours de Kingsley, migrant de l'Afrique vers l'Europe
Compétences travaillées : Avoir des repères relevant de l'espace, situer dans l'espace, utiliser différents langages.

Sur la carte ci-contre, localiser :

- l'océan Atlantique (majuscules bleues), la mer Méditerranée (minuscules bleues)
- les pays (majuscules noires) : Cameroun, Nigeria Niger, Maroc, Espagne
- les villes (minuscules rouge) : Yaoundé, Agadez, Rabat, Malaga, Tarifa, Paris
- le désert du Sahara (majuscules vertes)
- le détroit de Gibraltar (minuscules noires)
- Trace les parcours de Kingsley en utilisant les figurés que tu as choisis (place un figuré à chaque difficulté rencontrée par Kingsley et nomme cette difficulté sur la carte.)
- Ajoute sur ta carte et dans ta légende :
 - Flux de migrants venus du Maroc
 - Pays en développement
 - Pays développé
 - Frontières externes de l'Europe
 - Zone de tension migratoire
- Construis la légende en utilisant les éléments suivants et tes figurés :

Légende :



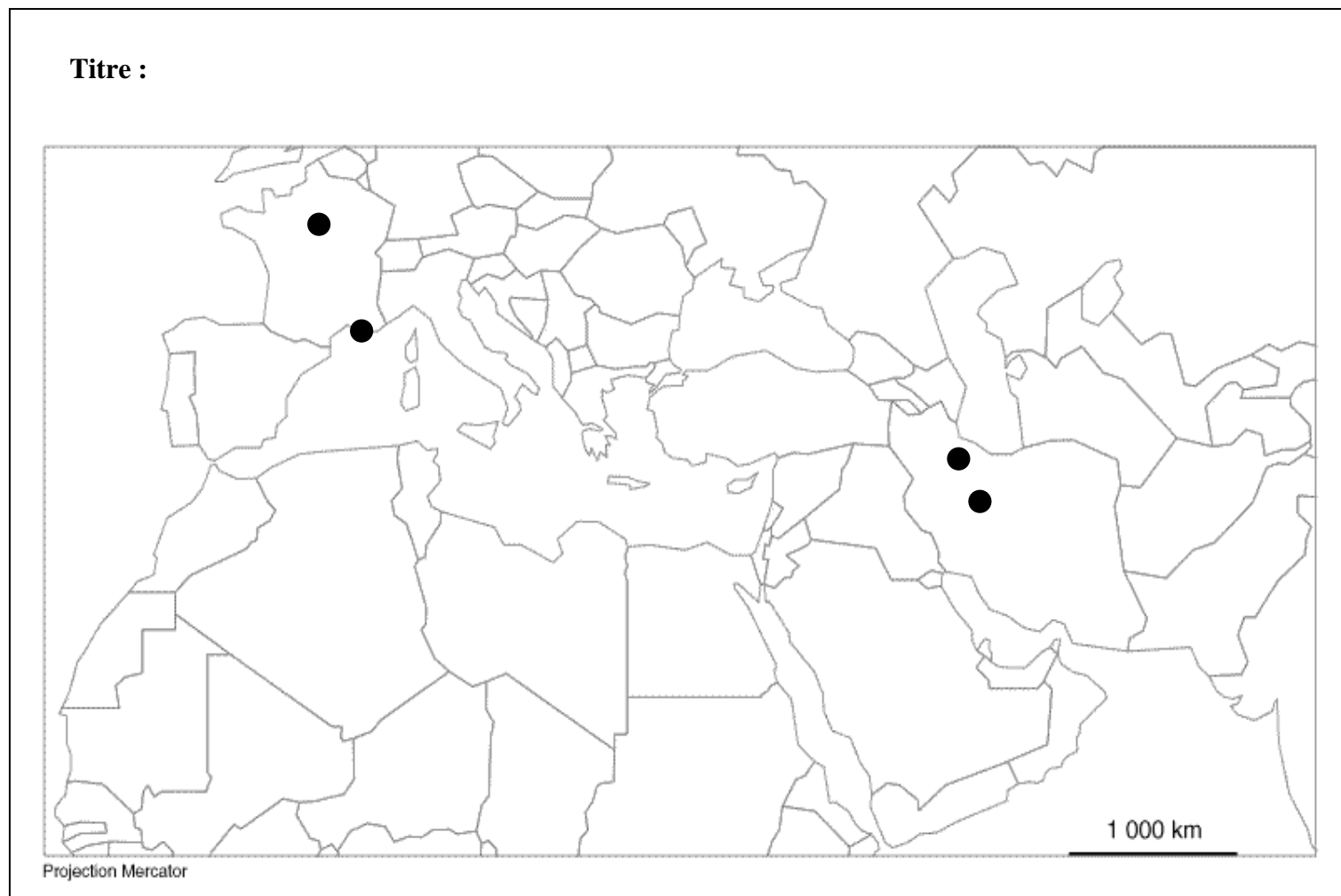
Activité 2 (suite de l'activité 1) : Retracez le parcours de Kianoush de l'Afrique vers l'Europe

Compétences travaillées : Avoir des repères relevant de l'espace, situer dans l'espace, utiliser différents langages.

Sur la carte ci-contre, localiser :

- l'océan Atlantique (majuscules bleues), la mer Méditerranée (minuscules bleues), la mer Caspienne
- les pays (majuscules noires) : Iran, France
- les villes (minuscules rouge) : Rasht, Téhéran, Marseille, Paris
- Trace les parcours de Kianoush en utilisant les figurés que tu as choisis (place un figuré à chaque difficulté rencontrée par Kianoush et nomme cette difficulté sur la carte.)
- Ajoute sur ta carte et dans ta légende :
 - Pays en conflit
 - Pays développé
 - Frontières externes de l'Europe
- Construis la légende en utilisant les éléments ci-dessus et tes figurés

Légende :



Activité 2 (suite de l'activité 1) : Retracez le parcours d'Alain Guénoche, croisiériste en Méditerranée
Compétences travaillées : Avoir des repères relevant de l'espace, situer dans l'espace, utiliser différents langages.

Sur la carte ci-contre, localiser :

- l'océan Atlantique (majuscules bleues), la mer Méditerranée (minuscules bleues)
- les pays (majuscules noires) : France, Sardaigne, Tunisie, Sicile
- les villes (minuscules rouge) : Marseille, Carloforte, Bizerte, Kelibia, Hammamet, El Kantaoui, Lampedusa.
- Trace les parcours d'Alain Guénoche en utilisant les figurés que tu as choisis (place un figuré à chaque difficulté rencontrée par Alain Guénoche et nomme cette difficulté sur la carte.)
- Ajoute les éléments ci-dessous sur la carte et dans la légende
 - Flux de principaux flux touristiques
 - Espaces touristiques majeurs
 - Pays de départ des touristes
- Construis la légende en utilisant les éléments ci-dessous et tes figurés:

Légende :

Titre :

